

Les pages qui suivent sont quelques exemples des nombreuses variations graphiques qui ont été imaginées à partir de partitions musicales, mais aussi de peintures, textes et lieux, diverses situations non sonores.

Variations sur opus 16 n°5 das Obligate Rezitativ de A. Schönberg

Ces différentes « variations » sont en même temps une musique « à lire » et des « copies » d'un objet. Cet objet, il faut le préciser, n'est pas un objet musical habituel, c'est-à-dire qu'il ne s'établit pas comme une relation de la notation aux sons, mais uniquement en tant que signe graphique (par conséquent : copie de copie ...). Aussi, l'écriture est prise, ici, au sens strict du mot : noter sur le papier, écrire des signes et indications musicales, mots et figures. Toute référence au contenu sonore et à la fonction de la « notation musicale » est écartée, les variations, dans cette œuvre, se feront exclusivement à partir de la forme visuelle de la partition. Cependant le but n'est pas une production d'images; les « séries » d'images sont générées presque automatiquement, elles sont le résultat involontaire d'un processus d'écriture.

Il y a deux phases de composition : dans la première, laquelle est graphique,* le texte « linéaire » de la partition est progressivement recouvert et dispersé. Si sur la première page les signes ajoutés laissent le premier texte parfaitement lisible, leur prolifération, ensuite, croît jusqu'à le faire disparaître totalement.

Dans la deuxième phase l'appareil photographique lit et prélève les signes; il clarifie davantage les nouveaux rapports : par découpage et multiplication, délocalisation, des zones d'activité écrites et par grossissement des détails. Ce qui introduit l'instabilité dans la dimension des signes. On le sait : de même que dans les autres systèmes de signes codés, l'interprétation de la notation musicale reste inchangée quelle que soit la variation de la grandeur des caractères. Maintenant les changements des dimensions des signes ajoutés font que le sens de l'écriture se modifie selon la distance entre l'appareil photographique et la page. Grossis, les signes peuvent se transformer, selon les cas, jusqu'à perdre totalement leur caractère de notation, ou au contraire faire se révéler, dans leurs détails agrandis, une nouvelle possibilité d'interprétation musicale. Aussi, un ensemble de signes qui apparaît dans une donnée comme une image musicale, sera lu, une fois reproduit à une autre échelle, dans un nouveau réseau de significations.

Ainsi nos déplacements déjà libres (haut-bas, gauche-droite ...) sur une page ne se limitent plus à l'espace plan du texte. Pour la première fois, L'œil-objectif introduit dans la partition la possibilité de changements d'interprétation selon le mouvement rapprochement-éloignement.

V
Das obligate Rezitativ

Bewegt Achtel

Leut Dingher

Bewegt Achtel

Leut Dingher

Leut Dingher

Leut Dingher

Leut Dingher

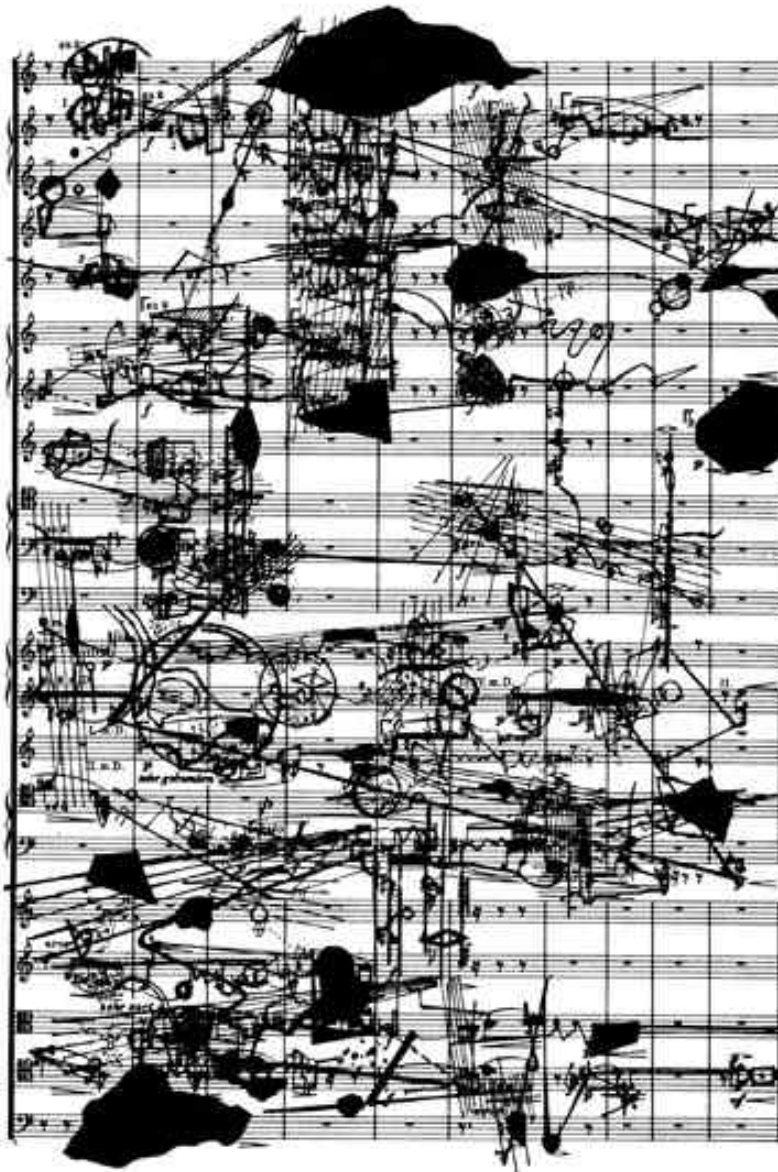
Leut Dingher

Leut Dingher

②

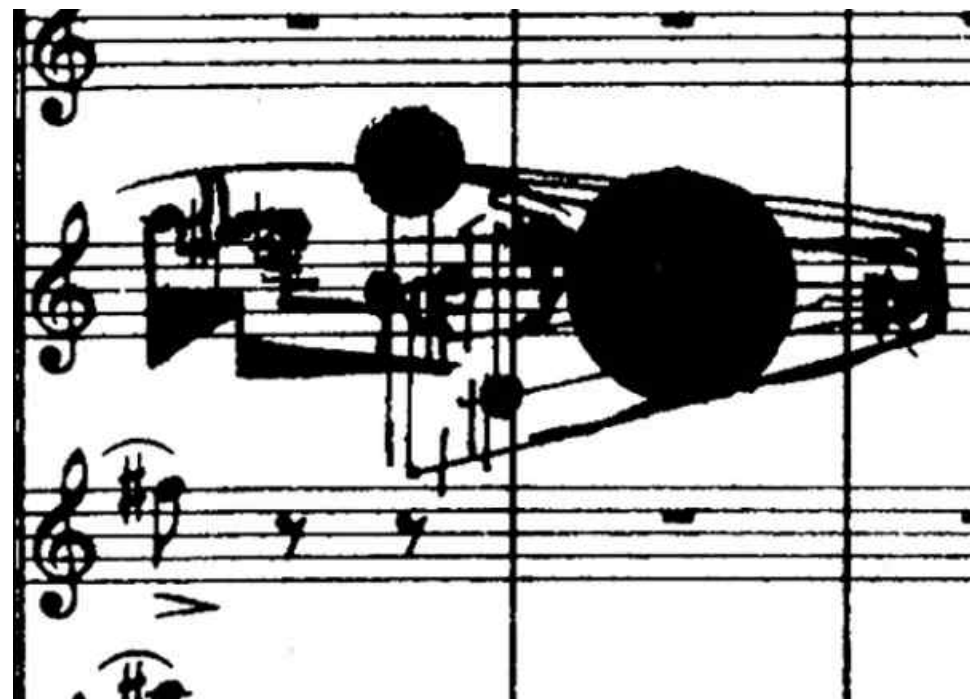
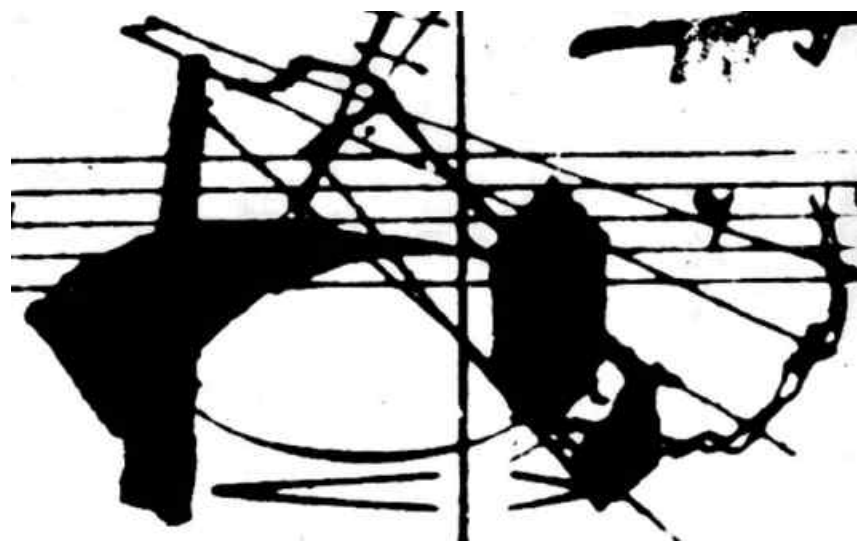
Handwritten musical score page 2, featuring dense notation and various musical symbols. The page is divided into two systems of staves. The top system includes a large, complex scribble that spans across several staves. The bottom system contains more organized notation with some legible text: "I. Solo D.", "m. D.", "alt. Singler", and "m. D. II". The page is marked with a circled "2" in the top left and bottom left corners.

Handwritten musical score page 3, featuring dense notation and various musical symbols. The page is divided into two systems of staves. The top system includes a large, complex scribble that spans across several staves. The bottom system contains more organized notation with some legible text: "II. m. D.", "I & II m. D.", "IV. Solo m. D.", and "multi egressi". The page is marked with a circled "3" in the bottom right corner.



Les 5 pages (thème) de ' das Obligate Rezitativ' (p.1, 2, 3, 4 et 6 de l'original)
publiées en partition de poche.

Encre de chine (1970). Les pages sont ici reproduites à l'échelle originale.



Handwritten musical score for two staves. The top staff begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The bottom staff begins with a bass clef and a key signature of one flat (Bb). The score is heavily obscured by dense, overlapping black ink scribbles. Performance instructions are written in German: *pp* (pianissimo) on the top staff, *p* (piano) on the bottom staff, *f* (forte) on the top staff, and *sf* (sforzando) on the bottom staff. The text *m. D.* appears on both staves, and *IV. allein* is written between the staves. A *V* is written above the first measure of the top staff.

Handwritten musical score for two staves. The top staff has a treble clef and a key signature of one flat (Bb). The bottom staff has a bass clef and a key signature of one flat (Bb). The score is mostly obscured by a large, solid black rectangular redaction. The text *IV. F* is visible on the right side of the top staff.

Handwritten musical score for two staves. The top staff has a treble clef and a key signature of one flat (Bb). The bottom staff has a bass clef and a key signature of one flat (Bb). The score is heavily obscured by dense, overlapping black ink scribbles. Performance instructions include *D.* on both staves, *p* (piano) on the bottom staff, and *sehr gebunden* (very bound) written below the bottom staff. A *V* is written at the end of the bottom staff.

Handwritten musical score on a grid of staves. The notation is heavily obscured by dense, overlapping black scribbles and lines. Legible text includes:
- *p* (piano) at the top left.
- *sen* on the right side.
- *ppp* (pianissimo) in the middle.
- *zu 2 se* below *ppp*.
- *pp* (piano) below *zu 2 se*.
- *gedä* (likely *Gedächtnis*) on the right side.
- *p* (piano) at the bottom left.

Handwritten musical score on a grid of staves. The notation is heavily obscured by dense, overlapping black scribbles and lines. Legible text includes:
- *zart* (softly) on the left side.
- *zusammen* (together) on the right side.

